

## Dépistage du Covid

# Les chiens renifleurs bientôt déployés en France ?

Le projet Nosaïs porté par le Pr Dominique Grandjean de l'ENVA\* depuis mars 2020 étudie l'utilisation des chiens renifleurs pour dépister le Covid-19 (voir notre article du 11 septembre 2020). Jusqu'à présent les résultats des études publiées confortent l'intérêt de cette méthode de dépistage.

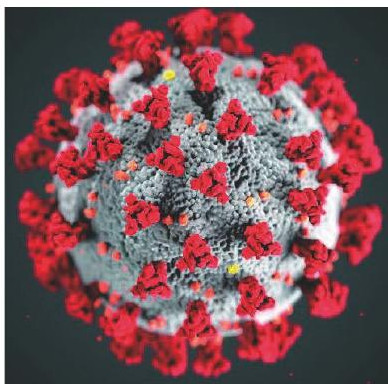
● Malgré des débuts difficiles en France, les publications des premiers résultats très encourageants au mois de mai dernier par le Pr Grandjean, ont commencé à intéresser plus d'une trentaine de pays (Australie, Brésil, Émirats arabes unis, Liban, Finlande...).

En collaboration avec le Pr Grandjean, des chiens détecteurs ont été formés dans ces pays pour détecter le SARS-Cov-2. En novembre dernier ce fut au tour de l'OMS d'apporter son soutien financier à ce projet par le biais d'une convention. Forts des résultats obtenus, certains pays ont même déjà intégré cette technique dans leur protocole de dépistage « de masse » comme dans des aéroports (Finlande, Dubaï) ou même pour permettre le déroulement de matchs de basket en public (voir notre article du 2 février dernier), les personnes « reniflées » positives étant ensuite systématiquement soumises à un test PCR de confirmation.

### ■ Une expérimentation de grande envergure en Île-de-France

Pourquoi cette technique de dépistage, n'est-elle pas encore employée sur notre territoire ? Ce sera peut-être bientôt le cas. En effet la première expérimentation de grande ampleur sur le territoire national a été lancée le 12 février dernier grâce au soutien financier de la région Île-de-France en collaboration avec l'ARS, l'AP-HP et la Croix Rouge française.

Ainsi 2 000 jeunes franciliens (étudiants, lycéens et collégiens) tous volontaires, seront soumis à trois tests de dépistage : deux tests PCR (nasopharyngé et salivaire)



Plusieurs pays ont déjà intégré cette technique dans leur protocole de dépistage « de masse »



et un test par des chiens renifleurs. Pour ce dernier ils se frotteront une compresse sur la nuque ou les aisselles pour recueillir leur sueur. Celle-ci sera ensuite « reniflée » par l'un des huit malinois dressés pour reconnaître « l'odeur » du SARS-Cov-2, dont trois ont été entraînés aux Émirats arabes unis où ce dépistage est largement utilisé. Valérie Péresse présidente de la région Île-de-France est très enthousiaste quant aux applications. En effet si les résultats sont validés, cette détection particulièrement rapide (60 secondes) et peu onéreuse (revenant à 1 euro par dépistage contre légèrement plus de 60 actuellement !), pourrait être appliquée au niveau national aux abords des universités pour permettre leur réouverture, aux entrées des lieux culturels (musées), dans les aéroports et les gares...

### ■ Bientôt les résultats

D'autres projets sont en cours : le programme Cynocov du CHU de Bordeaux en collaboration avec les laboratoires Ceva ou une collaboration avec l'association Handi'chien qui possède 300 chiens, dans les EHPAD, dont certains seront formés à la détection du Covid... Les résultats de cette expérimentation, validés par l'ARS et l'AP-HP devraient être connus dans les semaines qui viennent. Plus que quelques jours donc avant de savoir si nos amis les chiens nous aideront à traquer ce virus. Et si c'est le cas une belle preuve que le concept One Health (une seule santé-médecine) est plus que jamais à l'ordre du jour.

● Dr Vet. Florence Almosni-Le Sueur

\* ENVA : École nationale vétérinaire d'Alfort.

## Myopathie de Duchenne

### L'espoir des IEC se confirme

Des chercheurs ont mené une étude sur l'impact d'un traitement préventif par inhibiteur de l'enzyme de conversion (IEC) de l'angiotensine dans la myopathie de Duchenne. Les résultats de ces travaux sont prometteurs. Administré précocement chez les patients de 8 ans, sa prise est associée à une survie globale significativement plus élevée et à un taux d'hospitalisation plus faible que chez les patients n'en prenant pas.

● La myopathie de Duchenne est une affection génétique grave due à l'absence d'une protéine de soutien essentielle à la contraction musculaire, la dystrophine. Elle entraîne

une atteinte musculaire et myocardique et ne dispose pas de traitement curatif spécifique actuellement.

Mais une étude française, publiée le 22 mars dans l'« European Heart Journal », vient redonner de l'espoir dans cette pathologie grave. Elle démontre une diminution non-discutable de la mortalité, notamment de la mortalité cardiovasculaire très significative, grâce à un traitement précoce par IEC. Les chercheurs ont pu ainsi constater une diminution de la mortalité de plus de 50 % après 12 ans de suivi (en comparant avec une mortalité estimée).

Au total, 576 enfants âgés de 8 à 13 ans avec une fonction ventriculaire gauche normale ont pu être inclus dans ce travail rétrospectif (dont 390 traités par IEC en prophylaxie). Les patients ont été identifiés dans le DMD-Heart-

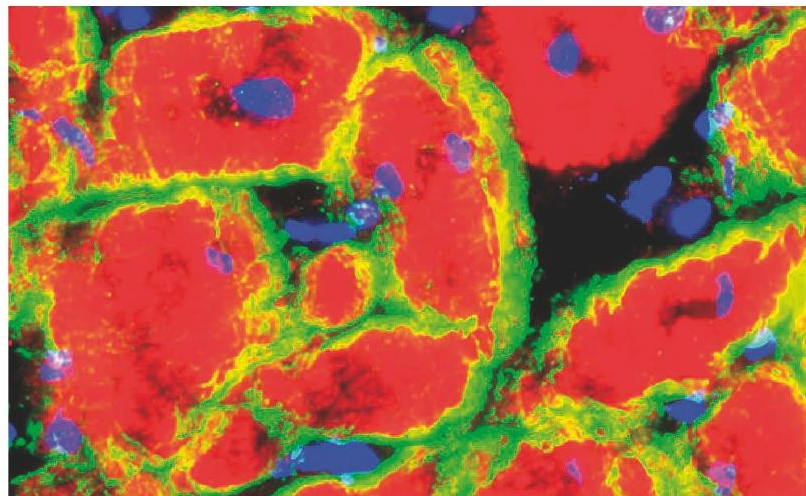
Registry, un registre qui comprend des patients admis entre janvier 1986 et octobre 2018 dans huit centres médicaux français de prise en charge de la myopathie de Duchenne.

Ces résultats viennent confirmer ceux d'une première étude pilote qui avait été menée en 2007 sur 60 enfants, et coordonnée par l'hôpital Cochin AP-HP. Elle indiquait déjà l'intérêt potentiel des IEC.

Aujourd'hui, il s'agit d'une plus large étude, multicentrique nationale, portant sur plusieurs centaines de patients touchés par cette maladie orpheline, qui confirme les résultats initiaux.

● Charlotte Demarti

Cette recherche a été menée par des équipes des hôpitaux Cochin, Hôtel-Dieu et Necker-Enfants malades de l'AP-HP, de l'université de Paris et de l'INSERM, en collaboration avec le Centre de référence des maladies neuromusculaires Nord/Est/Île-de-France avec le soutien de l'association monégasque contre les myopathies.



Muscle atteint de myopathie de Duchenne (microscopie optique)

## Le Quotidien du pharmacien

Édité par la Société d'Éditions Scientifiques et Culturelles, Actionnaire unique: JANUSSAS.

Capital: 5000 €. Forme sociale: SAS

1, rue Augustine-Variot - CS 80004 - 92246 Malakoff Cedex.

http://www.lequotidiendupharmacien.fr

Téléphone: 0173281276 - Fax: 0173281385

Directeur général et directeur de la publication: Christian NICOLL

Directeur de la rédaction: Jacques GRAVIER

Rédacteur en chef: Didier DOURKHAN

Le Quotidien du Pharmacien est une publication de

GRUPE PROFESSION SANTE

CP/AP - 042411818 - ISSN: 0764-5104

Dépôt légal à parution

Tarifs d'abonnements annuels:

- Pharmaciens: 189 € TTC

- Étudiants: 114 € TTC

Reproduction interdite sans accord de la direction.

Fondateurs: Dr Marie-Claude TESSON-MILLET,

Philippe TESSON

Imprimé en France par SIEP - Z.A. Les Marchais,

ru des peupliers, 77500 BÉZÈLE-LE-ROI

Origine du papier: SUISSE

Taux de fibres recyclées: 83 %

« Eutrophisation » ou « Impact sur l'eau »:

Poit 0.0066g/ha/m²

Certification PEFC hors accumulé et encart

GRUPE  
PROFESSION  
SANTE

